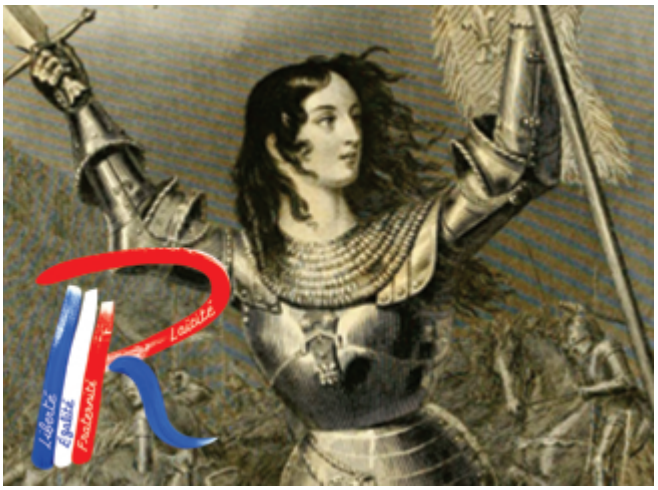
Canada: des réfugiés syriens barbus sont mélangés dans les écoles avec des adolescentes…

écrit par Christine Tasin | 30 juin 2016



1)Le 13 novembre 2015

Le Nouveau-Brunswick pourrait accueillir jusqu'à 1500 réfugiés syriens, estime le ministre de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, Francine Landry.

Le fédéral prévoit d'accueillir au pays 25 000 réfugiés syriens d'ici la fin de l'année. L'admission de ces personnes relève des autorités fédérales. Le Nouveau-Brunswick souligne que sa priorité sera d'aider des réfugiés à s'intégrer à la population de la province.

« Je remercie les gens du Nouveau-Brunswick à l'avance de participer à l'accueil des réfugiés et de leur montrer pourquoi notre province est un excellent endroit où ils pourront se sentir chez eux. Grâce à notre engagement et à nos efforts, notre intervention peut aider de nombreuses familles qui cherchent un endroit sécuritaire où vivre à se rétablir avec succès », a déclaré le ministre de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, Francine

Le ministre Landry a discuté du sujet avec son homologue fédéral, John McCallum, vendredi. Ottawa n'a pas encore présenté son plan pour l'établissement des réfugiés, mais il devrait bientôt faire une annonce à ce sujet.

Francine Landry ajoute que le principal centre de transit des réfugiés dans la province sera la base militaire de Gagetown. Des travaux sont en cours dans un camp de la base pour améliorer certaines installations.

Le gouvernement provincial vient de créer un groupe de travail et un cadre pour préparer l'accueil de réfugiés dans la province.
Il précise qu'il travaille avec des organismes du domaine de l'immigration, avec les organisations et personnes engagées à parrainer des réfugiés et d'autres intervenants dans la province en prévision de l'arrivée de réfugiés. Le ministère de Francine Landry préside le groupe de travail qui comprend plusieurs autres ministères.

Selon le ministre, le gouvernement provincial fournira les soins de santé nécessaires aux réfugiés, mais se chargera aussi d'à accueillir les enfants dans les écoles. « Le gouvernement fédéral s'occupe des coût reliés à l'accomodation (sic) des réfugiés pour la première année et peut-être plus », dit la ministre Landry.

La priorité du gouvernement Gallant sera de trouver des moyens de retenir ces réfugiés et de les intégrer dans la communauté.

Radio Canada

ndlr : A vouloir mettre le loup dans la bergerie avec une naïveté affligeante voilà ce qu'il arrive. Les 1400 adolescentes anglaises de Rotherham (UK) violées par des gangs pakistanais n'auront apparemment pas fait suffisamment réfléchir. Pas d'amalgame.

2) Le 29 juin 2016

Nouveau-Brunswick : Des migrants musulmans adultes inscrits au secondaire harcèlent les adolescentes, menacent les enseignants et sont ‘stimulés’ par l’attaque djihadiste à Bruxelles

Après avoir reçu une information confidentielle d’un parent de Fredericton qui les informait du climat que des migrants syriens dans la vingtaine font régner à l’école secondaire de la ville où ils ont été assignés, TheRebel.media a soumis une requête d’accès à l’information à l’école concernée. Ils ont reçu 2 700 documents, beaucoup d’échanges de courriels entre les membres du personnel, qui attestent des problèmes qui se sont manifestés.

Des migrants syriens d’une vingtaine d’années ont été placés dans les mêmes classes que des étudiantes canadiennes dont certaines ont à peine 14 ans.

Avec les résultats auxquels vous vous attendiez : harcèlement sexuel, intimidation, propos dérogatoires envers les juifs, menaces aux enseignants, évocation des armes utilisées par les terroristes.

Ils demandent que les hommes et les femmes soient séparés comme le commande la charia. Ils refusent de parler anglais. Et la liste continue.

[The Rebel.media] a reçu une information confidentielle d’un parent qui ne pouvait pas trouver personne au Nouveau-Brunswick qui accepte de l’aider. Les médias, la police, les politiciens, tout le monde a tellement peur de se faire accuser de ‘racisme’ qu’ils n’osent même pas faire allusion à la situation catastrophique qui découle de la venue d’un grand nombre de migrants musulmans adultes non intégrés dans nos écoles.

Après avoir soumis une demande d’accès à l’information, nous avons reçu 2 700 documents qui couvrent toutes les facettes de ce fiasco.

Point de Bascule Ca et Pamela Geller

Note de Christine Tasin

Nous avons juste modifié dans les articles ci-dessus l’habitude canadienne – que l’on voudrait nous imposer en France- de mettre les noms de fonction au féminin. Or, la tradition française veut qu’un professeur, un auteur, ou un ministre soit un nom de fonction et non lié au sexe de celui qui l’assume.